

socialiste Gärtner, qui plaça Alice Welter au même rang que Sonya Rabinowitz (épouse du professeur Lerch), morte au cours de la grève du mois de janvier; par Nic. Konert, qui parla au nom des compatriotes et des amis politiques luxembourgeois; par Erhard, représentant officiel du «Conseil des ouvriers et soldats» de Munich.⁴⁾

Dans un fourgon tendu de draperies rouges, les délégués du «Conseil des ouvriers et soldats» accompagnèrent le cercueil jusqu'à la frontière. A Luxembourg, ceux qui étaient présents à la scène, n'oublieront jamais avec quel désespoir le docteur Welter se jeta sur la simple bière de soldat recouverte d'un drapeau rouge.⁵⁾

L'inhumation des restes d'Alice Welter eut lieu le 24. 11. 1918 au cimetière Notre-Dame de Luxembourg.

Dans son discours, Madame Mongenast-Servais, présidente de l'Association des Girl Guides de Luxembourg, évoqua la fierté avec laquelle le docteur Welter lui avait fait lire – il y a dix jours à peine – la dernière lettre écrite par Alice Welter à ses parents «et dans laquelle elle leur parla, avec l'enthousiasme qui la caractérisait, du grand bonheur qu'elle éprouvait de pouvoir participer – et cela pour une bien large part, malgré son jeune âge – aux travaux préliminaires et décisifs aboutissant à la proclamation de la république bavaroise.»

On déposa le cercueil dans la tombe de la famille Heck dans laquelle – sous la croix symbolique – reposeront également, plus tard, les deux hommes longtemps antagonistes, mais réconciliés sur le tard: Emile Schroell et Michel Welter.

Dans son style expressionniste tout à lui, Paul Michels écrivit ces adieux:

«Deine neunzehn Jahre brennen nicht mehr in glüher Hoffnung auf unsere Tage. Mutter und Vater weinen, Du liebes Kind, klagende Brüder, Du kleine Schwester, uns Freunde wehkrämpfte das Herz, Du gute Freundin.

«In München hast Du die Auferstehung der mühselig Beladenen gefeiert, die menschheitlichen Wunder, die Dich zerbrachen. Unbeholfen lächelten die armen Leute, die Arbeiter und Soldaten, wenn ihnen Deine flatternde hoffnungsknallrote Krawatte zujubelte. Symbol Du einer jungen Revolution, die man bald morden und schon wieder einsargen wird, Kamerad!

«Die Weise von Deinem Sterben hat uns Taube hörend gemacht. Musik wird uns tragen und die Kunde Deiner selbst bewegten Unsterblichkeit. Wir werden ewig Dich vergessen, um Dich nie qualvoll zu verlieren.

«Warst Flamme, Strahl, Nerv, Sehne, zarte Faust und so naiv, so rührende Keuschheit. Du bist und wirst sein. Viele liebten Dich sehr und schmeichelten grausam Deine Haare.

«Die Jugend, die A.G.E.L. und der E.S.A. trauern, da sie eine Wunde bergen. Eine klingende, schmerzliche Lücke.»⁶⁾